HENRI — Si j'en suis sûr !... je nous vois déjà là,
Tout bêtement, perchés sur une estrade.

BLAISE — Et vous riez du sort affreux
Qui frappe de ses coups deux pauvres malheureux.

HENRI — Moi ?... Non, vraiment ! je frémis au contraire
En songeant qu'un pendu n'a rien pour se distraire
Et que pour égayer des semaines d'ennuis,
Compter les jours qui succèdent aux nuits,
Avec la corde au cou, n'a pas beaucoup de charmes !

BLAISE — Avoir la corde au cou... n'a pas beaucoup de [charmes !
Voilà votre tourment
Quand vous voyez mes larmes
Dans ce cruel moment ?

HENRI — Certainement :
Car c'est bien le moment
Qui veut, mon jeune ami, de la philosophie,
Ainsi que le proverbe à chacun le confie :
« Prenons, l'hiver comme l'été,
« Tout par son bon côté ! »

ENSEMBLE

BLAISE

Pareille conjecture
Est sans effet sur lui,
Ah ! La triste aventure
Qui m'arrive aujourd'hui !

HENRI

Pareille conjecture
Me verrait comme lui...
Ah ! La belle aventure
Qui m'arrive aujourd'hui !

BLAISE — Vous en parlez, entre nous, fort à l'aise,
Mais... vous êtes soldat, et je ne suis... que Blaise !
Vous bravez la mort en vainqueur :
Moi, paysan, simple de cœur,
J'aime autant vivre !...